



2^{ème} journée d'étude
Vendredi 22 NOVEMBRE 2019

**(NON) ACCÈS À LA PMA
ET DROITS DES PERSONNES LGBT**

RÉSUMÉS

**(NON) ACCESS TO ARTS
AND LGBT RIGHTS**

ABSTRACTS

Unil
UNIL | Université de Lausanne



9:15 - 11:45

PARENTALITÉ LGBT & PMA | LGBT PARENTHOOD & ARTs

Marcin W. SMJETANA – SOCIOLOGIE – Université de Cambridge (UK)

Queer kinships in a stratified world: Options for reproductive justice?

This talk considers how solidarities can be built for 'queering reproduction'. Whilst LGBTQ+ and other 'non-normative' intended parents have been reclaiming reproductive rights, some of them may have become complicit with hierarchies of exclusion. For example, racialization has become a prominent feature of gay parenting projects. So how can these tensions be tackled for 'queer reproductive justice'?

Considering this question, I first draw on the project '[Making and breaking families: Reading queer reproductions, stratified reproduction and reproductive justice together](#)' I recently published with Charis Thompson and France Winddance Twine in *Reproductive BioMedicine & Society* (2018, vol. 7).

Secondly, based on my ethnographic research with gay men from the US and Europe who have children through domestic and transnational surrogacy in the US, I explore the ways in which they accommodate (or not) their parenting desires to hierarchies such as race, and I reflect on its implications for reproductive justice.

Marcin Smietana is a research associate in the Reproductive Sociology Research Group (ReproSoc) at the University of Cambridge (UK) and a member of the [lgbtQ+@cam](#) programme. Within ReproSoc's project '[Changing In/Fertilities](#)' he is researching changing reproductive behaviours and perceptions among LGBTQ+ people.

Marcin has researched gay men's use of transnational surrogacy (UC Berkeley, EU funded) and transnational adoption (PhD from the Univ. of Barcelona), and the politics of the LGBT movement in Poland (Jagiellonian University in Kraków). With Charis Thompson (London School of Economics), he co-edited the special issue of *Reproductive BioMedicine & Society Online* (Nov. 2018) 'Making Families: Transnational Surrogacy, Queer Kinship and Reproductive Justice'

Email: ms935@cam.ac.uk

Liens de parenté queer dans un monde stratifié : Quelles options pour la justice reproductive ?

Cette présentation examine comment des solidarités peuvent se construire pour rendre la reproduction queer. Alors que les parents LGBTQ+ et d'autres parents d'intention "non normatifs" réclament des droits reproductifs, certains d'entre eux deviennent peut-être complices de hiérarchies d'exclusion. Par exemple, la racialisation est devenue une caractéristique importante des projets parentaux gays. Dès lors, comment peut-on s'attaquer à ces tensions et œuvrer à une "justice reproductive queer" ?

Considérant cette question, je m'inspire d'abord du projet «[Faire et défaire les familles : lire conjointement les reproductions queer, la reproduction stratifiée et la justice reproductive](#)» que j'ai récemment publié avec Charis Thompson et France Winddance Twine dans *Reproductive BioMedicine & Society* (2018, vol. 7).

Deuxièmement, à partir de ma recherche ethnographique auprès d'hommes gays ayant eu des enfants grâce à une gestation pour autrui - dans le cadre national pour les gays vivant aux États-Unis ou en se rendant aux USA pour les gays vivant en Europe -, j'explore la façon dont ils aménagement (ou pas) leurs désirs parentaux avec des hiérarchies telle que la race, et je réfléchis à leurs implications en termes de justice reproductive.

Marcin Smietana est chercheur associé au Reproductive Sociology Research Group (ReproSoc) de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni) et membre du programme [lgbtQ+@cam](#). Dans le cadre du projet ReproSoc «[Changing In/Fertilities](#)», il mène des recherches sur l'évolution des comportements et des perceptions en matière de reproduction chez les personnes LGBTQ+.

Marcin a fait des recherches sur le recours à la gestation pour autrui transnationale (UC Berkeley, financée par l'UE) et l'adoption transnationale (doctorat de l'Université de Barcelone), ainsi que sur les politiques du mouvement LGBT en Pologne (Jagiellonian University à Cracovie). Avec Charis Thompson (London School of Economics), il a coédité le numéro spécial de *Reproductive BioMedicine & Society Online* (novembre 2018) "Making Families" : Transnational Surrogacy, Queer Kinship and Reproductive Justice".

Email: ms935@cam.ac.uk

Sally HINES – SOCIOLOGIE – Université de Sheffield (UK)**Transgender Pregnancy: An International Exploration of Trans Masculine Experiences and Practices of Reproduction**

Changing social and cultural attitudes about gender and sexual diversity, along with legal and scientific advances, have enabled the recognition of numerous new forms of reproduction and parenthood in recent decades. Assistive technologies such as IVF and same-sex parenting practices have received increasing social and cultural visibility and have emerged as central sites of enquiry within sociological studies of gender, sexuality, the body, intimacy, kinship and personal life.

Transgender practices of reproduction and parenting have, however, received much less attention. Moreover, trans people wishing to form families continue to face a range of social, legal and medical barriers to parenthood. Drawing on the current international project 'Transgender Pregnancy' this paper will reflect on current challenges and opportunities for trans reproduction. The project's findings show that trans people who seek to control their fertility often find there is either a lack of information available, or that they have been misinformed about the reproductive capacity of their own bodies. Similarly, trans people wishing to form families continue to face a range of social, legal and medical barriers to parenthood. The paper will address these areas of reproductive regulation and will set out recommendations for better practice to enable moves towards reproductive justice.

Sally Hines is Chair of Sociology at the University of Sheffield.

Sally has published widely in the areas of transgender, gender, sexuality, intimacy, citizenship and recognition, the body and feminist politics and theory.

She is currently leading two ESRC projects: 'Pregnant Men: An International Exploration of Trans Male Practices of Pregnancy and Reproduction' and 'Living Gender in Diverse Times: Exploring Young People's Gender Identities and Practices in the Contemporary UK'. Her latest book '*Is Gender Fluid?*' was published by Thames and Hudson in 2018.

Email : sally.hines@sheffield.ac.uk

Grossesse transgenre : Une exploration internationale des expériences et des pratiques de reproduction Trans masculines

L'évolution des attitudes sociales et culturelles à l'égard du genre et de la diversité sexuelle, ainsi que les progrès juridiques et scientifiques, ont permis la reconnaissance de nombreuses nouvelles formes de reproduction et de parentalité au cours des dernières décennies. Les techniques de la PMA, telles que la FIV, et les pratiques de l'homoparentalité ont acquis une visibilité sociale et culturelle croissante et se sont constitués comme des lieux centraux de recherche dans les études sociologiques sur le genre, la sexualité, le corps, l'intimité, la parenté et la vie personnelle.

Les pratiques des personnes transgenres en matière de reproduction et de parentalité ont toutefois reçu beaucoup moins d'attention. De plus, les personnes transgenres qui souhaitent fonder une famille continuent de se heurter à toute une gamme d'obstacles sociaux, juridiques et médicaux à la parentalité. S'inspirant du projet international en cours « Grossesse transgenre », notre contribution se penchera sur les défis et les possibilités actuelles en matière de reproduction transgenre. Les résultats du projet montrent que les personnes transgenres qui cherchent à contrôler leur fertilité trouvent souvent qu'il y a un manque d'information disponible ou qu'elles ont été mal informées sur la capacité de reproduction de leur propre corps. De même, les personnes transgenres qui souhaitent fonder une famille continuent de se heurter à toute une gamme d'obstacles sociaux, juridiques et médicaux à la parentalité. L'intervention abordera ces domaines de la réglementation en matière de procréation et formulera des recommandations pour de meilleures pratiques permettant de progresser vers plus de justice reproductive procréative.

Sally Hines est professeure de sociologie à l'Université de Sheffield (GB).

Sally a publié de nombreux articles dans les domaines des questions transgenres, du genre, de la sexualité, de l'intimité, de la citoyenneté et de la reconnaissance, du corps et des politiques et théories féministes.

Elle dirige actuellement deux projets de l'ESRC: 'Pregnant Men: An International Exploration of Trans Male Practices of Pregnancy and Reproduction' et 'Living Gender in Diverse Times : Exploring Young People's Gender Identities and Practices in the Contemporary UK". Son dernier livre '*Is Gender Fluid*' a été publié par Thames and Hudson en 2018.

Email : sally.hines@sheffield.ac.uk

Laurence HÉRAULT – ANTHROPOLOGIE – Université Aix-Marseille (FR)

Politique et pratiques de la préservation de la fertilité des personnes trans en France

En 2013, des femmes trans ont fait appel à des Centres d'Etude et de Conservation des Oeufs et du Sperme humains (CECOS) pour la préservation de leur sperme en vue d'une éventuelle future procréation. Ces demandes ont suscité un refus des CECOS concernés. Cette décision a suscité une mobilisation anti-discriminatoire constituant une sorte de controverse médico-juridique sur la légitimité des modes de procréation disponibles pour les personnes trans.

A partir d'un retour sur cette controverse, de l'analyse des avis des institutions médicales mais aussi des récentes discussions parlementaires sur la révision des lois de bioéthique portant notamment sur l'accès des hommes trans à la PMA, la communication s'attachera à saisir les points et les stratégies de blocage visant à marginaliser et à exclure les personnes trans des nouvelles technologies de reproduction (NTR).

Laurence Hérault est anthropologue. Professeure à Aix-Marseille Université, elle est membre de l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC, UMR 7307). Ses recherches portent sur les expériences transgenres occidentales et non-occidentales.

Elle a publié de nombreux articles sur la gestion médicale des transitions, sur les représentations médicales de la sexualité trans et sur l'engendrement et la parenté trans. Elle a dirigé, notamment, un ouvrage collectif intitulé "*La parenté transgenre*" en 2014 et plusieurs articles sur l'accueil des personnes trans en PMA et la préservation de leur fertilité. Enfin, elle a coordonné récemment un programme pluridisciplinaire de recherche intitulé « Etat civil de demain et transidentité » financé par le Ministère de la justice.

Email: laurence.herault@univ-amu.fr

Policy and practices of fertility preservation for trans people in France

In 2013, trans women asked access to services of the French Centres for the Study and Conservation of Human Eggs and Semen (CECOS) to preserve their sperm for possible future reproduction. These requests prompted a refusal by the CECOS concerned. This decision has led to an anti-discrimination mobilization constituting a kind of medico-legal controversy on the legitimacy of the reproductive methods available to trans people.

Based on a review of this controversy, an analysis of the opinions of medical institutions and recent parliamentary discussions on the revision of bioethics laws, particularly on trans men's access to the ART's, the communication will focus on capturing the issues and blocking strategies aimed at marginalizing and excluding trans people from new reproductive technologies (NTR).

Laurence Hérault is an anthropologist. Professor at Aix-Marseille University, she is a member of the Institute of Mediterranean, European and Comparative Ethnology (IDEMEC, UMR 7307). Her research focuses on Western and non-Western transgender experiences.

She has published numerous articles on the medical management of transitions, medical representations of trans sexuality and trans parenthood. She has edited a collective book entitled "*La parenté transgenre*" in 2014 and several articles on the reception of trans people in fertility clinics and the preservation of their fertility. Finally, she recently coordinated a multidisciplinary research programme entitled "Civil status of tomorrow and transidentity" funded by the French Ministry of Justice.

Email: laurence.herault@univ-amu.fr

14:00 - 15:30

DYNAMIQUES D'INCLUSION ET D'EXCLUSION: ZOOM SUR DIFFÉRENTES SITUATIONS NATIONALES

DYNAMICS OF INCLUSION AND EXCLUSION: FOCUS ON DIFFERENT NATIONAL SITUATIONS

Cathy HERBRAND – SOCIOLOGIE – Université de Montfort-Leicester (UK)

Reproductive and parenting rights for lesbian and gay couples in Belgium: past achievements and current challenges

Belgium is renowned internationally for pioneering reproductive and parenting rights for lesbian and gay couples. Not only has donor insemination been accessible to lesbian women since the 1990s, but Belgium was amongst the first countries to open adoption to same-sex couples in 2006. The creation of 'co-maternal filiation' in 2015 also allowed both partners in a lesbian couple to directly become legal parents of a child after using ARTs. Despite these significant measures, debates are still ongoing regarding the possibility for gay male couples to both be recognised as legal fathers following surrogacy.

In this presentation, I will highlight the factors which enabled the development of such a LGBT family-friendly social and legal landscape, before examining the issues still at stake around surrogacy for gay men in Belgium.

Cathy Herbrand is a Reader in Sociology at the Centre for Reproduction Research at De Montfort University (UK) and a member of the Belgian Advisory Council on Bioethics. She has previously held posts at King's College London, LSE and the University of Ottawa.

Her research interests lie in the sociological and anthropological study of new family forms, biotechnologies, health and genetics, with a particular focus on reproductive decision-making. Her PhD dissertation (Université libre de Bruxelles, 2008) explored new parental practices and their legal recognition, especially in lesbian and gay families. Her current work explores the interactions between scientific progress, policies and patients' lives by looking at the social and ethical issues surrounding mitochondrial donation techniques. Her work appears in journals like *Bioethics*, *Sociology of Health and Illness*, *Anthropology and Medicine*, *Canadian Journal of Women and the Law*, *Droit & Sociétés*. She has also recently co-edited a special issue of *Methodological Innovations* 'Innovating Reproduction Research: approaches, methods and reflexive moments' (2019).

Email: cathy.herbrand@dmu.ac.uk

Les droits reproductifs et parentaux des couples lesbiens et gays en Belgique : réalisations passées et défis actuels

La Belgique a joué un rôle pionnier en matière des droits parentaux des personnes gays et lesbiennes. Dès les années 1990, les femmes lesbiennes y avaient accès à la PMA et la Belgique fut l'un des premiers pays à ouvrir l'adoption aux couples de même sexe en 2006. La création d'une 'présomption de comaternité' en 2015 a, en outre, permis aux couples de lesbiennes ayant conçu un enfant par insémination avec donneur d'être reconnues comme mères légales de l'enfant dès sa naissance. Malgré ces progrès importants, l'enjeu de l'établissement d'une double filiation paternelle après le recours à la gestation pour autrui reste toujours en suspens.

Au cours de cette présentation, je reviendrai sur les principaux éléments qui ont permis la mise en place d'un encadrement légal favorable aux familles LGBT, avant d'examiner les actuels enjeux qui entourent la paternité gay par gestation pour autrui.

Cathy Herbrand est professeure-chercheuse en sociologie au Centre for Reproduction Research à De Montfort University (GB) et membre du Comité Consultatif de Bioéthique de Belgique depuis 2014. Auparavant, elle a travaillé comme chercheuse à King's College London, à LSE et à l'Université d'Ottawa.

Ses recherches s'inscrivent à l'intersection de l'étude sociologique et anthropologique des nouvelles formes familiales et des technologies biomédicales et génétiques. Son doctorat (Université libre de Bruxelles, 2008) a porté sur l'étude des nouvelles formes de parenté gaies et lesbiennes et de leur reconnaissance en droit. Ses recherches actuelles examinent les interactions entre progrès scientifiques, politiques publiques et expériences personnelles à travers l'étude des enjeux éthiques et sociaux entourant les techniques de transfert mitochondrial. Ses travaux paraissent dans des revues telles que *Bioethics*, *Sociology of Health and Illness*, *Anthropology and Medicine*, *Canadian Journal of Women and the Law*, *Droit & Sociétés*. Elle a récemment co-édité un numéro spécial sur les innovations méthodologiques : 'Innovating Reproduction Research: approaches, methods and reflexive moments' (2019).

Email : cathy.herbrand@dmu.ac.uk

Marie DIGOIX – HISTOIRE SOCIALE – Institut national d'études démographiques (INED) (FR)

Loi, orientation sexuelle et famille: l'Islande et le modèle scandinave

En 1978, la première association LGBT islandaise était créée dans un pays très en retard sur l'égalité des droits. En quelque 30 ans, les progrès légaux vers l'égalité ont été constants, avec comme principaux jalons, une loi union civile pour les couples de même sexe en 1996, un accès à la filiation légale (PMA/Adoption conjointe) en 2006 et au mariage en 2010, et cela grâce à une pression sans relâche des milieux associatifs, des médias et des politiques.

La société du bien-être islandaise - égalitaire, féministe et familialiste - a suivi et parfois devancé ses partenaires scandinaves du Norden (le Danemark, premier pays au monde à créer une loi d'union civile pour les couples de même sexe en 1989, et la Suède qui a ouvert la voie sur les lois concernant la filiation en 2003).

La communication examine la temporalité de l'adoption des lois et son articulation sociétale et intra-scandinave.

Marie Digoix, historienne spécialiste d'histoire sociale, est chargée d'études au sein de l'Unité de recherche « Genre, sexualité, inégalités », de l'Institut national d'études démographiques (INED) de Paris.

Ses recherches principales portent sur l'évolution du droit de la famille en relation avec la discrimination en raison de l'orientation sexuelle et l'égalité de genre en Islande. Elle coordonne un réseau d'historien.ne.s sur le contrôle de l'Etat sur la vie intime dans les pays scandinaves et un réseau multidisciplinaire international sur l'orientation sexuelle, les individus et la famille dans les pays européens. Elle est également coéditrice de la base de données LawsAndFamilies (www.LawsAndFamilies.eu).

Dernière publication : Digoix, Marie; Franchi, Marina; Pichardo-Galán, José Ignacio; Selmi, Giulia; de Stéfano Barbero, Matias; Thibeaud, Matthias and Vela, Jose A. M. (2018), *European rainbow families in the making: practices, norms and the law?*, Paris: Ined (Documents de travail n°242). 216 p.

Email: mad@ined.fr

Law, sexual orientation and the family: Iceland and the Scandinavian model

In 1978, the first Icelandic LGBT association was created in a country that lags far behind on equality of rights. In about 30 years, legal progress has been constant towards equal rights, mainly with a civil union law for same-sex couples in 1996, an access to legal parenthood (ART/joint-adoption) in 2006 and the opening of marriage in 2010, and this thanks to relentless pressure from associations, media and politics.

Iceland's welfare society - egalitarian, feminist and "familialist" - has followed and sometimes preceded its Norden's partners (Denmark, the first country in the world to create a civil union law for same-sex couples in 1989, and Sweden which paved the way for parenthood in 2003).

The paper examines the temporality of the adoption of laws and its societal and intra-Scandinavian articulation.

Marie Digoix, social historian at the French Institute for Demographic Studies (Ined) in Paris, is research analyst at the "Gender, sexuality, inequalities Research Unit".

Her main research topics focus on the evolution of family law in relation to discrimination on grounds of sexual orientation and gender equality in Iceland. She is the coordinator of a network of historians on State control over intimate life in Scandinavian countries and a multi-disciplinary international network on sexual orientation, individuals and the family in European countries. She is also the co-editor of the LawsAndFamilies Database (www.LawsAndFamilies.eu).

Last published: Digoix, Marie; Franchi, Marina; Pichardo-Galán, José Ignacio; Selmi, Giulia; de Stéfano Barbero, Matias; Thibeaud, Matthias and Vela, Jose A. M. (2018), *European rainbow families in the making: practices, norms and the law?*, Paris: Ined (Documents de travail n°242). 216 p.

Email: mad@ined.fr

Marta ROCA I ESCODA – SOCIOLOGIE & ETUDES GENRE – Université de Lausanne (CH)

La PMA pour les couples lesbiens en Espagne: De l'accès aux techniques à la reconnaissance de la filiation

Mon propos se concentrera sur les évolutions juridiques dans le contexte espagnol concernant la filiation monosexuée à travers les Techniques de Reproduction Assistée. Ce choix est motivé par le fait que l'Espagne, en ouvrant en 2005 le mariage aux couples homosexuels, est allée à l'époque plus loin que d'autres pays européens dans la reconnaissance de la filiation homosexuelle dès la naissance pour les couples de femmes.

Mais dans les faits, plusieurs sortes de *no man's lands* juridiques posent des problèmes concrets quant à la reconnaissance de cette filiation. En effet, en dépit des demandes des couples lesbiens, la présomption de co-maternité – sur le modèle de la présomption de paternité – n'a pas été acceptée, au motif de l'incapacité procréatrice de deux femmes.

L'analyse visera donc à montrer plus précisément comment, dans les débats, la composante biogénétique est engagée dans la conception de la filiation, tant du point de vue du droit que des pratiques procréatives des couples lesbiens. Avec la modalité appelée ROPA, la réception des ovocytes de la partenaire, ces pratiques se constituent de plus en plus vers un « *embodiment* » par le fait d'engager à la fois le corps et les fonctions biogénétiques. Au niveau sociologique, ces pratiques nous renseignent également sur le degré de reconnaissance sociale de l'homoparentalité en Espagne.

Marta Roca i Escoda est docteure en sociologie de l'Université de Genève. Actuellement chercheuse et enseignante au Centre en Etudes genre de l'Université de Lausanne, ses recherches portent sur les mobilisations du droit et l'action publique depuis une perspective de genre et des sexualités.

Après une thèse sur la première loi suisse visant une reconnaissance des couples homosexuels, elle a travaillé sur les évolutions des revendications des mouvements homosexuels dans plusieurs contextes nationaux. Actuellement ses recherches portent sur les aspects socio-juridiques de la filiation homosexuelle.

Membre du comité de rédaction de la revue *Nouvelles Questions Féministes*, elle est également rédactrice en chef adjointe de la revue *sociologieS*. Elle a récemment co-dirigé l'ouvrage intitulé *La gestation pour autrui. Approches juridiques internationales* (2018), le numéro de la revue *Droit & Société* : « Les violences de genre à l'épreuve du droit » et vient de publier avec Jean-Louis Genard l'ouvrage *L'Ethique de la recherche en sociologie* (2019).

Email : marta.rocaescoda@unil.ch

ART'S for lesbian couples in Spain: From access to techniques to recognition of legal parenthood

My presentation will focus on legal developments in the Spanish context regarding monosexual legal parenthood through Assisted Reproduction Techniques. This choice is motivated by the fact that Spain, by opening marriage to homosexual couples in 2005, went at that time further than other European countries in recognizing homosexual legal parenthood from birth for women's couples.

But in practice however, several kinds of legal *no-man's-lands* raise concrete problems with regard to the recognition of this legal parenthood. Indeed, despite the demands of lesbian couples, the presumption of co-maternity - based on the model of paternity's presumption - has not been accepted, on the grounds of the reproductive disability of two women.

The analysis will therefore aim to show more precisely how, in the debates, the biogenetic component is involved in the conception of parenthood, both from the point of view of the law and the reproductive practices of lesbian couples. With the modality called ROPA, the reception of the partner's oocytes, these practices are increasingly becoming "*embodiment*" by engaging both the body and biogenetic functions. At the sociological level, these practices also provide us with information on the degree of social recognition of same sex parenting Spain.

Marta Roca i Escoda holds a doctorate in sociology from the University of Geneva. As researcher and teacher at the Centre for Gender Studies at the University of Lausanne, her research focuses on the mobilization of law and public action from a gender and sexuality perspective.

After a thesis on the first Swiss law on the recognition of homosexual couples union, she worked on the evolution of the claims of homosexual movements in several national contexts. Her current research focuses on the socio-legal aspects of homosexual parenthood.

She is a member of the editorial board of the review *Nouvelles Questions Féministes* and is also assistant editor of the *sociologieS* journal. She recently co-edited the book entitled *La gestation pour autrui. Approches juridiques internationales* (2018), the issue of the review *Droit & Société*: "Les violences de genre à l'épreuve du droit" and has just published with Jean-Louis Genard the book *L'Ethique de la recherche en sociologie* (2019).

Email: marta.rocaescoda@unil.ch

Jérôme COURDURIÉS – ANTHROPOLOGIE – Université Toulouse Jean Jaurès (FR)

Les résistances françaises et leur impact sur les familles homoparentales ayant eu un recours transnational à la PMA

L'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de même sexe en France a été précédée d'une longue période d'agitation et de polémique. Entre le dépôt du projet de loi à l'Assemblée nationale le 7 novembre 2012 et le vote de la loi le 23 avril 2013 (promulguée le 17 mai 2013), plus de six mois se sont écoulés. Au cours desquels s'est cristallisé, autour des forces catholiques traditionalistes, un mouvement conservateur prétendant défendre ce qu'il appelait la « famille naturelle » (c'était le mot d'ordre de la première manifestation nationale organisée à Lyon le 17 novembre 2012).

Les résistances sont de fait ancrées dans des représentations des relations de parenté et de genre mal abritées derrière la pseudo-évidence biogénétique de la reproduction et qui ignorent l'idée même d'une variation possible des normes amoureuses, familiales et de genre.

J'essaierai, dans cette communication, d'analyser une partie de l'impact de ces résistances sur les familles homoparentales ayant eu recours à une procréation médicalement assistée dans un autre pays.

Jérôme Courduriés est anthropologue. Maître de conférences à l'Université Toulouse Jean Jaurès en France et chercheur au LISST-CAS, il est membre de l'équipe du programme ORIGINES financé par l'Agence nationale de la recherche.

Ses recherches ont porté sur la conjugalité homosexuelle masculine, puis se sont intéressées à ce que l'homosexualité produit sur l'expérience de la parenté. Il travaille aujourd'hui sur la gestation pour autrui, particulièrement sur la façon dont s'élabore la parenté autour d'un enfant né grâce à cette technique d'assistance à la reproduction.

Il a co-dirigé plusieurs ouvrages ou numéros de revues dont *Perspectives internationales sur la gestation pour autrui. Expériences des personnes concernées et contextes d'action*, paru en 2018 aux Presses universitaires du Québec (avec I. Côté et K. Lavoie) et, en 2017, le numéro 108 de la revue *Genèses* sur « La reproduction nationale » (avec S. Roux). Il publie en janvier 2020, avec Flávio L. Tarnovski un livre intitulé *Homoparentalités. La famille en question*, aux éditions François Bourin.

Email: jcourduries@gmail.com

French resistance and its impact on rainbow families who have had transnational recourse to ART's

The opening of marriage and adoption to same-sex couples in France was preceded by a long period of unrest and controversy. Between the submission of the bill in the National Assembly on 7 November 2012 and the adoption of the law on 23 April 2013 (promulgated on 17 May 2013), more than six months passed. During this period, a conservative movement – crystallized around the traditional Catholic forces – has been claiming to defend what it called the "natural family" (this was the slogan of the first national demonstration held in Lyon on 17 November 2012).

Resistance is in fact rooted in representations of kinship and gender relations that are poorly sheltered behind the pseudo-obviousness of biogenetics of reproduction and ignore the very idea of a possible variation in love, family and gender norms.

In this paper, I will try to analyse part of the impact of these resistances on same-sex families who have used medically assisted reproduction in another country.

Jérôme Courduriés is an anthropologist. Lecturer at the University of Toulouse Jean Jaurès in France and researcher at the LISST-CAS, he is a member of the ORIGINES research team funded by the French National Research Agency.

His research focused on male homosexual conjugality, then focused on what homosexuality produces about the experience of kinship. He is now working on surrogate motherhood, particularly on how kinship ties are developed around a child born through this assisted reproduction technique.

He has co-edited several books or journal issues, including *Perspectives internationales sur la gestation pour autrui. Expériences des personnes concernées et contextes d'action*, published in 2018 at Presses universitaires du Québec (with I. Côté et K. Lavoie) and, in 2017, the issue of the review *Genèses* on « La reproduction nationale » (with S. Roux). It will publish in January 2020, with Flávio L. Tarnovski, a book entitled *Homoparentalités. La famille en question*, by the François Bourin editions.

Email: jcourduries@gmail.com

Véronique BOILLET & Andreas ZIEGLER – DROIT – Université de Lausanne (CH)

Droits des personnes LGBT et réglementation de la PMA: Le cas suisse vu avec des lunettes européennes

L'accès à la PMA est fortement limité en Suisse : tant la Constitution fédérale que la loi fédérale sur la procréation médicalement assistée interdisent le recours à certaines méthodes et restreignent l'accès à un cercle limité de personnes. Alors qu'un projet de mariage pour toutes et tous est actuellement pendu devant les Chambres fédérales, le législateur étudie la possibilité d'ouvrir l'accès à la PMA aux couples de femmes mariées.

Dans ce contexte, cette présentation se propose d'examiner

- 1) La situation actuelle et le débat en Suisse par rapport à d'autres pays
- 2) Le degré de conformité de la réglementation suisse et du projet pendu devant le Parlement suisse face aux exigences du droit européen, plus particulièrement à la Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH).

Véronique Boillet est professeure associée au Centre de droit public de l'Université de Lausanne.

Elle travaille notamment sur la libre circulation des personnes, le principe de non-discrimination, l'accès aux droits politiques et la notion de citoyenneté ainsi que sur la question du genre dans le domaine de la PMA.

Elle a notamment co-édité un ouvrage intitulé : « *La gestation pour autrui : approches juridiques internationales* » (2018). Elle est membre du bureau de la plateforme en études genre de l'Université de Lausanne ainsi que du comité de rédaction de la revue *Nouvelles Questions Féministes* (NQF). A ce titre, elle co-dirige un numéro intitulé : « *Les économies de la procréation médicalement assistée* ». Plusieurs de ses publications traitent de la GPA ainsi que de la libre-circulation des familles arc-en-ciel.

Email: veronique.boillet@unil.ch

Andreas R. Ziegler est professeur ordinaire de droit et titulaire de la Chaire de droit international public à l'Université de Lausanne. En dehors des droits humains de personnes LGBTI, il s'intéresse surtout à des questions de droit économique et au rapport entre le droit international ou européen et le droit interne.

Il est le fondateur de l'*International Academic Forum on Sexual Orientation, Gender Identity or Expression, and Sex Characteristics Law* (www.sogiesclaw.com) ainsi que l'éditeur du seul manuel suisse sur le droit LGBT (Andreas R. Ziegler et al. (édit.), *Droit LGBT*, 2e édition, Helbing, Bâle 2015). Il a récemment publié un avis de droit sur la question de l'accès à la PMA dans le cadre du projet de loi sur le mariage pour tous.

Il préside l'*International Law Association – Swiss Branch* et est membre des bureaux de la *Société suisse de droit international* et de la *Société allemande de droit international*. Il est le membre suisse de la *European Commission on Sexual Orientation Law* (ECSOL) et ancien Président de la Plateforme Genre de l'Université de Lausanne.

Email: andreas.ziegler@unil.ch

LGBT rights and Art's regulation: The Swiss case seen through European glasses

Access to the Medically Assisted Procreation (MAP) is severely restricted in Switzerland: both the Federal Constitution and the Federal Act on Medically Assisted Procreation prohibit the use of certain methods and restrict access to a limited circle of individuals in specific situations. While a "Marriage for all" project is currently pending before the Federal Chambers, the legislator is studying the possibility of opening access to the PMA to married female same-sex couples.

In this context, the purpose of our presentation is to examine:

- 1) The current legal situation and the debate in Switzerland compared to other countries
- 2) The degree of conformity of the Swiss regulations and the draft pending before the Swiss Parliament with the requirements of European law, more particularly the European Court of Human Rights (ECHR).

Véronique Boillet is an Associate Professor at the Faculty of Law, Criminal Justice and Public Administration of the University of Lausanne. She works, in particular, on the free movement of persons, the principle of non-discrimination, access to political rights and the notion of citizenship as well as on gender issues in the field of medically assisted procreation.

In this regard, she co-edited (with Marta Roca i Escoda and Estelle de Luze) a book entitled: "*La gestation pour autrui: approches juridiques internationales*" (2018). Véronique Boillet is a member of the board of the Gender Studies Platform at the University of Lausanne and of the editorial board of the review *Nouvelles Questions Féministes* (NQF). In this capacity, she co-edits currently an issue entitled « *Les économies de la procréation médicalement assistée* ». Several of her publications deal with Surrogacy as well as the free movement of rainbow families.

Email: veronique.boillet@unil.ch

Andreas R. Ziegler (andreas.ziegler@unil.ch) is Full Professor of Law and holds the Chair of Public International Law at the University of Lausanne. Besides the human rights of LGBTI persons, his main interests are economic law issues and the relationship between international or European law and domestic law.

He is the founder of the *International Academic Forum on Sexual Orientation, Gender Identity or Expression, and Sex Characteristics Law* (www.sogiesclaw.com) and the editor of the only Swiss textbook on LGBT law (Andreas R. Ziegler et al (eds.), *LGBT Law*, 2nd edition, Helbing, Basel 2015). He recently published an article on the issue of access to ART's as part of the draft law on marriage for all.

He chairs the International Law Association - Swiss Branch and is a member of the boards of the Swiss Society of International Law and the German Society of International Law. He is the Swiss member of the European Commission on Sexual Orientation Law (ECSOL) and former President of the Gender Platform of the University of Lausanne.

Email: andreas.ziegler@unil.ch